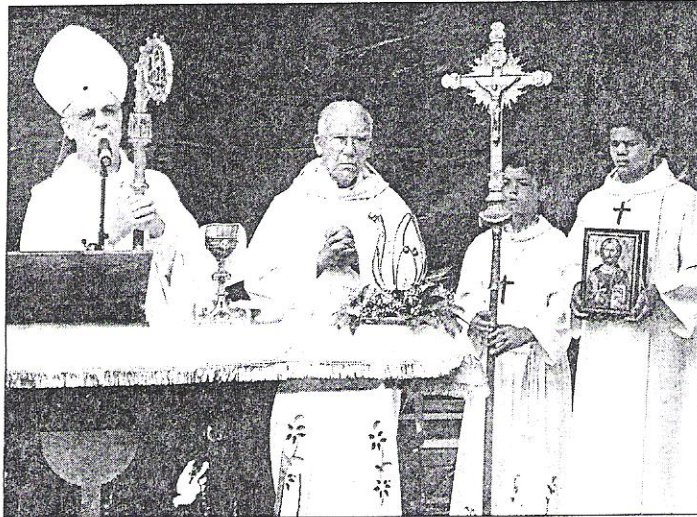


NOTRE-DAME DE FATIMA A LA RIVIERE SAINT-LOUIS

La cloche sonne enfin au Ouaki

A La Rivière Saint-Louis, les paroissiens du Ouaki attendent depuis hier sonner la cloche qu'ils attendaient depuis 25 ans. Monseigneur Aubry, accompagné de Monseigneur Guerra le recteur du célèbre lieu-saint au Portugal, l'a bénite hier en présence de centaines de fidèles.



Monseigneur Gilbert Aubry et le père Félix Rivière ont présidé à la bénédiction du clocher en présence de Monseigneur Luciano Guerra, le recteur du lieu-saint de Fatima au Portugal. (Photos William CHILDERIC)

A La Rivière Saint-Louis, l'église Notre-Dame de Fatima attendait son clocher depuis sa construction il y a 25 ans. La patience des 5 000 paroissiens du Ouaki vient d'être récompensée, puisque un campanile enrichit depuis hier le paysage du quartier et qu'une cloche en rythme désormais la vie.

A la grande joie du père Félix Rivière, le curé de La Rivière Saint-Louis, la préparation de cet événement a suscité un véritable engouement parmi les fidèles. En quelques semaines, ils ont remis à neuf l'église passablement délabrée et aménagé les abords qui tenaient jusque-là du terrain vague. Les services municipaux ont fait le reste en goudronnant les voies d'accès.

Les ouvriers du comité des amis de la paroisse et de la jeunesse (COPRIJ), Jean-Marc, Rito et Bernard, ont quant à eux travaillé pendant trois mois à la construction du campanile, de sa croix et de la niche destinée à accueillir la statue de Notre-Dame de Fatima, haute de un mètre.

Quant à la cloche offerte par Mariette Payet, une ancienne institutrice décédée l'an dernier à l'âge de 90 ans, et par Pierre Malet, elle sort des célèbres fonderies Campanini de Castelnuovo Monti en Italie et pèse 380 kilos. L'effigie de la Vierge et les noms de la marraine et du parrain y apparaissent gravés en relief.

Pour fêter l'événement, la paroisse de La Rivière Saint-Louis

avait organisé une neuvaine. Chaque soir une procession de 50 à 60 voitures a promené la statue de la Vierge dans chacune des six églises de la paroisse de La Rivière, y compris le Petit-Serré.

En présence du recteur de Fatima

Le père Félix Rivière avait à cette occasion invité Monseigneur Luciano Guerra, le recteur de Fatima au Portugal. Dans ce haut-lieu du catholicisme, les processions peuvent rassembler jusqu'à 900 000 croyants sur l'immense esplanade aménagée à l'endroit où la Vierge serait apparue à trois enfants en 1917.

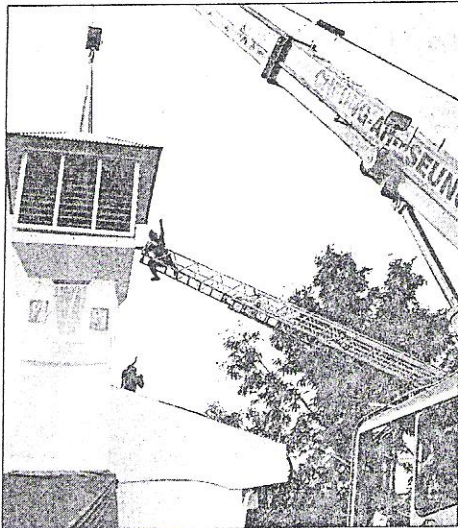
Hier au Ouaki, plusieurs centaines de fidèles ont assisté à la bénédiction du nouveau clocher

de l'église et au baptême de sa cloche, du nom de Marie-Rose. « Notre-Dame de Fatima c'est Notre-Dame de la paix, pas seulement pour les catholiques, mais pour tous » a rappelé l'évêque de la Réunion.

Il a fallu un puissant engin de levage pour hisser la campanile, pesant 2,5 tonnes avec la cloche à l'intérieur, puis la croix au sommet du clocher haut de neuf mètres et le concours de la grande échelle des pompiers de

Saint-Pierre pour les fixer avec précision. Une opération délicate qui a mis les nerfs des paroissiens à rude épreuve, mais dont la réussite a soulevé une salve d'applaudissements.

La statue de la Vierge a ensuite trouvé sa place dans la niche aménagée au fronton du clocher. La cloche de Notre-Dame de Fatima rythmera désormais la vie du Ouaki, célébrant l'eucharistie et annonçant les baptêmes et les décès.



Il a fallu un puissant engin de levage et le concours de la grande échelle des pompiers pour hisser et fixer la campanile et la croix au sommet du clocher.



Plusieurs centaines de fidèles ont assisté à l'installation du campanile et à la bénédiction de la cloche de Notre-Dame de Fatima.

AMIS DES PLANTES

Sauver les cannes d'antan

C'est le Museum de Stella Matutina qui a été choisi par l'association des amis des plantes et de la nature comme cadre de son assemblée générale annuelle, hier après-midi. C'est en effet sur le site de l'ancienne usine sucrière des hauts de Saint-Leu qu'a été réuni le travail réalisé par les membres de cette association de passionnés de recherche en matière de flore locale.

Pendant des mois, ceux-ci ont tenté de retrouver les variétés de canne qui étaient cultivées jadis à travers la Réunion. Un patient travail qui a mené les membres de l'APN à travers champs pour retrouver des plantures ayant conservé quelques-unes de ces cannes qui ont été supplantées par les variétés produites par le Cerf.

« Finalement c'est chez des éleveurs que nous avons fait le plus de trouvailles. Les variétés d'autrefois étant aussi appréciées pour la qualité de leurs pailles utilisées pour le fourrage et très goûtées par le bétail. Nous nous sommes dits que quelques vieux éleveurs avaient sans doute conservé quelques variétés pour leurs animaux et nous ne nous sommes pas trompés », se réjouit Raymond Lucas, président de l'association.

Cinquante variétés retrouvées

Au total ce sont cinquante espèces qui ont été ainsi retrouvées : canne mapou, tamarin, poudre d'or, java, la liste de ces différentes variétés est une invitation au voyage, chacune étant souvent baptisée du nom de sa région d'origine. « C'est la mécanisation qui a fait disparaître ces variétés lontan. Ces cannes étaient trop tendres pour être coupées par les machines et on les a remplacées par d'autres aux tiges plus robustes », explique notre passionné de botanique qui invitait les membres de l'association à venir visiter la collection rassemblée dans les jardins du museum, à l'issue de la réunion.

Ce jardin de cannes lontan sera sans nul doute apprécié des visiteurs du museum mais

aussi par les visiteurs marque que ce dernier se pare à accueillir avec le prochain colloque international sur la canne à sucre.

Cette action qui a été un des principaux axes de l'exercice coulé entrain de plain pied l'objectif principal de l'association, à savoir le sauvetage espèces indigènes et exotiques les plus menacées de l'île.

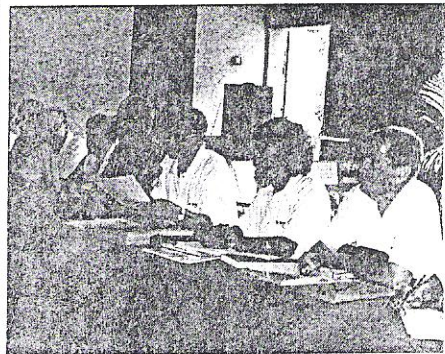
Un palmier endémique sauvé de justesse

Au bilan dressé hier, figure aussi en bonne place l'endémique dont il ne restait plus que trois individus persurant dans l'île. Baptisé palmier Roussel puisque c'est dans la plantation de ce dernier à Trois-Mares que se trouvaient quelques-uns des derniers vivants de ce palmier classé parmi les acanthophenix.

5 000 plants réalisés par l'association garantissent aujourd'hui la pérennité de ce palmier. Ces plants vont être distribués aux adhérents pour que les derniers les plantent dans le jardin et veillent à leur croissance. Une mission que ne mandent qu'à remplir tous les passionnés réunis au sein de l'APN. Car comme l'a souligné Raymond Lucas en conclusion de cette réunion les plantes n'ont d'être connues, pour être aimées, protégées, respectées et plantées.

Le souci de préserver le patrimoine floral de l'île ne cesse tout cas de faire des émules puisque les effectifs de l'APN sont en constante progression. « Quand nous avons créé l'association en 1996 nous n'étions qu'une dizaine de passionnés aux Avirons mais aujourd'hui nous comptons trois cents adhérents à travers toute l'île », souligne le président de l'APN.

Cette assemblée générale était également l'occasion d'insister sur la nécessité de poursuivre les actions de sensibilisation menées auprès des jeunes qui est fait à travers les sociétés botaniques et intervenant dans les classes.



Au bilan dressé par les amis des plantes et de la nature figure collecte de 50 variétés de cannes lontan.

13 SEPTEMBRE 2002
A PARTIR DE 20H00
LE CHAPITEAU
AFTER JUSQU'À MIDI !!

LA NUIT IBIZA
Réservation : 0992 700 600

TOUT AU LONG DE CETTE SOIRÉE, NOTRE ÉQUIPE VIENT TENDRE EN HAÏLENE AVEC DES SPECTACLES INÉDITS À LA RÉUNION !!

TARIF UNIQUE 3€
30 MENU COUSCOUS ROYAL

THE NIGHT FEVER
STRIPTASE MASCULIN & FEMININ
THE APPLE DANCE / SPECTACLES
GOGO DANSEUSES TOUTE LA SOIRÉE
CONCOURS DE BRAS DE FER, ETC...

TECHNO LATINA

JACKPOT IBIZA 1500